

"yeux des gens sensés, qui EXIGENT"
 "D'UN HOMME PUBLIC DES AC-
 TES PLUTOT QUE DE BELLES
 "PAROLES."

LAURIER PROSTITUE SON MAN- DAT

(Le "Canadien", 11 décembre 1877.)

"Rendu devant M. Mackenzie, M.
 Laurier a dit avec emphase : "La vic-
 toire du parti libéral à Québec est
 "une preuve de la confiance que notre
 "province accorde au premier ministre
 "et JE DEPOSE MON MANDAT A
 "SES PIEDS. "I AM PROUD TO LAY
 "IT AT THE FEET OF MY LEA-
 "kenzie ?"

"Electeurs de Québec-Est, aviez-vous
 "confié votre mandat à M. Laurier pour
 "qu'il le dépose aux pieds de M. Mac-
 kenzie ?"

"Ah ! NOUS AVIONS BIEN RAISON
 "DE DIRE QUE M. LAURIER, à l'ex-
 "emple de ses prédécesseurs, SERAIT
 "L'HUMBLE SERVITEUR DE L'AU-
 "TOCRATE PREMIER MINISTRE.
 "Il n'est pas aussitôt de retour dans la
 "capitale, qu'IL S'EMPRESSE DE SE
 "JETER AUX PIEDS DE SON MAI-
 "TRE POUR PRENDRE LES LOUR-
 "DES CHAINES PORTEES PAR SES
 "DEVANCIERS."

LAURIER GIROUETTE POLITIQUE SUR LA PROTECTION

(Le "Canadien", 12 août 1878)

"Pour prouver que les libéraux ont
 "été les premiers apôtres de la protec-
 "tion dans cette province, nous avons
 "dû reproduire les paroles prononcées
 "par M. Laurier dans l'Assemblée Lé-
 "gislative en 1871. Si j'étais en Angle-

"terre, dit-il, je m'avouerais libre échan-
 "giste ; mais JE SUIS CANADIEN NE
 "ET RESIDANT ICI, ET JE CROIS
 "QUE NOUS AVONS BESOIN DE LA
 "PROTECTION."

"L'Angleterre est libre-échangiste par-
 "ce qu'elle veut avoir accès sur les
 "marchés de toutes les nations du mon-
 "de pour vendre les produits de sa puis-
 "sante industrie."

"NOUS, CANADIENS, NOUS DE-
 "VONS ETRE PROTECTIONNISTES
 "POUR FONDER CHEZ NOUS UNE
 "GRANDE INDUSTRIE ET LUI DON-
 "NER DE PREFERENCE LE CON-
 "TROLE DU MARCHE NATIONAL
 "QUI SE DEVELOPPERA AVEC LES
 "PROGRES DE NOS MANUFACTU-
 "RES. M. Laurier avoue ingénument
 "que nos fabricants ne se sont jamais
 "plaints jusqu'à l'ARRIVEE DE LA
 "CRISE, IL Y A DIX-HUIT MOIS."

"Pourquoi M. Laurier demandait-il la
 "protection en 1871, puisque les fabri-
 "cants ne se plaignaient pas ? POUR-
 "QUOI LA LEUR REFUSE-T-IL AU-
 "JOURD'HUI QUE LE PAYS EN A
 "UN BESOIN PUISSANT ? C'EST UN
 "ECHANTILLON DE LA LOGIQUE
 "LIBERALE. M. LAURIER DONNE
 "LES MEILLEURS ARGUMENTS EN
 "FAVEUR DE LA PROTECTION ET
 "IL VOTE CONTRE. Cette contradic-
 "tion serait inexplicable si nous ne sa-
 "vions, que, comme tous ses collègues
 "libéraux, IL A TREBUCHE DEVANT
 "LES APPATS SEDUISANTS DU
 "POUVOIR ET DES AVANTAGES
 "QUI EN DECOULENT."

LAURIER ORATEUR LONG ET EN- NUYEUX

(Le "Canadien", 13 août 1878)

"M. Laurier a fait un speech hier, de-
 "main il en fera un autre. CELUI